

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Nuances

Norma Dunning, *Annie Muktuk et autres histoires*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2020, 208 p.

Cécile Huysman

Number 150, Summer 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98635ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

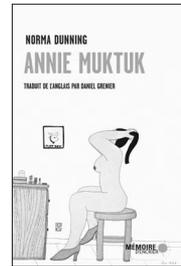
Huysman, C. (2022). Review of [Nuances / Norma Dunning, *Annie Muktuk et autres histoires*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2020, 208 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (150), 107–107.

## Nuances

Norma Dunning, *Annie Muktuk et autres histoires*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2020, 208 p.

LIRE la première nouvelle du recueil *Annie Muktuk* fait faire des cauchemars. Le livre de Norma Dunning s'ouvre avec une histoire de viols par des prêtres blancs qui tachent les culottes de sang. On goûte les plaisirs doux-amers de la narratrice qui « joue l'épouse blanche », qui dissimule sa douleur dans les recoins du vin rouge et du tabac, qui cache sa couleur de peau derrière « du rouge à lèvres bien voyant », qui voit rouge à devoir s'assimiler à ses bourreaux. Norma Dunning peut se féliciter d'avoir ainsi peuplé ma nuit. Dès les premières pages, elle invite à l'empathie. Mais le livre fait aussi rêver : des forces divines traversent les récits, la magie se loge partout dans le Grand Nord, où les « les minuscules fleurs bondissent autour de nos pieds ».

Le tour de force du recueil est de conjuguer différents savoirs. Dans la deuxième nouvelle, un cancer frappe la femme du narrateur. Ils refusent l'hôpital et sa réclusion, voyagent vers le lac Nueltin pour trouver la guérison. « [Les Blancs] continuent de croire qu'on ne sait rien à rien [...] Je suis pas allé [...] à l'école des Blancs mais j'ai quand même appris à lire et à compter un peu. Je sais lire le ciel. Je sais lire le territoire. Je sais lire les oiseaux. » Deux ordres de savoir entrent en conflit au fil des nouvelles : Dunning rappelle la valeur – menacée – des pratiques de préservation de la santé, de l'environnement, de l'éducation chez les Inuits. Les personnages, dont la captivante Annie, cultivent le pouvoir du sexe, défendent l'autonomie des corps. Et dans chaque interaction, la sensualité s'érige comme rempart contre la rationalisation du monde.



**Cécile Huysman**